

LA LETTRE DU **Made in France**

« ON SE FAIT TOUJOURS DES IDÉES EXAGÉRÉES DE CE QU'ON NE CONNAÎT PAS » **ALBERT CAMUS**

Numéro 10

23 janvier 2025

CETTE SEMAINE

PATRICK MARTIN
Les inquiétudes du « patron des patrons » à propos de la fast fashion chinoise et de l'équité concurrentielle. **Page 2**

AMIR REZA-TOFIGHI
Zoom sur ce nouveau président quarantenaire qui veut faire souffler un vent nouveau sur la CPME. **Page 3**

TOURISME EN FRANCE
Cocorico! Notre pays est toujours le plus visité au monde, et attire de plus en plus de touristes étrangers. **Page 4**

L'ÉDITO

Travailler plus pour sauver notre industrie

Le slogan « travailler plus pour gagner plus » de Nicolas Sarkozy, il y a près de 20 ans, semble aujourd'hui dépassé. Personne ou presque n'envisage dans la classe politique d'augmenter significativement le temps légal de travail. Il est vrai que la valeur travail a décliné dans les esprits, au point que travailler est perçu par beaucoup comme un mal à combattre. Les mots d'ordre du bonheur se résument désormais à : télétravail, RTT, congés et ponts prolongés, quand ça n'est pas droit à la paresse. Les journaux télévisés font même des reportages pour expliquer qu'en « posant » 5 jours de congés, vous obtenez 6 ponts et 23 jours de repos au total.

Les débats autour de l'âge de départ à la retraite témoignent de cette lutte culturelle pour travailler moins. Alors que l'espérance de vie s'allonge, retarder l'accès à la pension de retraite à taux plein apparaît comme une punition et non comme une solution de bon sens. Le déficit de 45 milliards d'euros du régime des retraites est en grande partie financé par les impôts, creusant ainsi la dette française.

Catherine Vautrin, la ministre du Travail, a calculé qu'une augmentation de 7 heures de travail légal par an pourrait rapporter 2 milliards supplémentaires à l'État. Par ailleurs, le temps de travail annuel en France est d'environ 1 500 heures ; aux États-Unis, il

dépasse les 1 800 heures et en Corée du Sud, on travaille en moyenne environ 2 000 heures par an. Cette différence met en lumière des cultures très différentes : alors que les États-Unis et la Corée valorisent l'engagement et la productivité, la France privilégie le loisir. Le « quoi qu'il en coûte » a participé à alimenter le rejet du travail en tant que valeur épanouissante. L'argent a afflué face à la pandémie, mais aucun responsable politique n'a averti qu'il faudrait le rembourser, et que le moyen le plus simple pour ce faire serait de travailler plus.

Or travailler plus pour gagner plus et financer notre modèle social par une production accrue est la clé pour affronter la concurrence de plus en plus rude à l'échelle mondiale. Qui aura le courage de demander aux Français de travailler ? Si nous revenions à ce qu'était la France de 1980, avec 40 heures de travail par semaine et une retraite à 65 ans, le « Made in France » s'en porterait mieux, tout comme le pouvoir d'achat des Français. En somme, il est impératif de réévaluer notre relation au travail et de reconnaître que l'augmentation du temps de travail, loin d'être une punition, pourrait être le remède à nos maux économiques. Cette prise de conscience collective peut redonner vie à notre industrie et assurer un avenir prospère aux générations à venir.

YVES JÉGO, ancien ministre, fondateur de la certification « Origine France Garantie », enseignant à l'ICP sur les questions industrielles

EXPORTATION
D'ALCOOLS

**LE CHAMPAGNE
FAIT GRISE MINE
MAIS LE COGNAC
SE RENFORCE**

Page 2

210

C'est, en millions d'euros, le montant du contrat remporté par Alstom pour équiper la métropole européenne de Lille de 15 rames de métro supplémentaires, venant compléter les 27 rames déjà commandées. Ces nouvelles rames seront entièrement conçues et assemblées en France.

il l'a dit

« Une nouvelle taxe a déjà été introduite l'année dernière. La France deviendrait le pays où le transport aérien est le plus taxé en Europe (...) ce serait irresponsable. »

— Benjamin Smith, le directeur général d'Air France-KLM, s'est exprimé dans les colonnes du *Parisien* à propos de l'idée gouvernementale d'augmenter la taxe de solidarité sur les billets d'avion (TSBA) pour contribuer à la réduction du déficit public.





EN FORME

Brandt. La marque emblématique d'électroménager fête son centenaire. La marque célèbre son savoir-faire français unique, incarné notamment par ses sites industriels en Centre-Val de Loire (Saint-Jean-de-la-Ruelle et Vendôme), fleurons de la production d'appareils de cuisson « Origine France Garantie. » La marque dispose au total de deux usines en France et deux autres sites : Saint-Ouen-l'Aumône, Val d'Oise, le site du service après-vente, et Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), le siège Social. Avec une impressionnante capacité annuelle de production de 600 000 appareils, exportés dans plus de 50 pays.

Orano. Le groupe minier français a signé un accord « historique » avec la Mongolie, afin d'exploiter le gisement d'uranium de Zuuvch-Ovoo, évalué à environ 90 000 tonnes de ressources. Selon un communiqué du gouvernement mongol, l'accord prévoirait un investissement total de 1,6 milliard de dollars avec une mise initiale de 500 millions, et une première production effective en 2027. Cet accord, qui montre la bonne santé des liens entre Paris et

Oulan-Bator, a été signé par le ministre français délégué chargé du Commerce extérieur **Laurent Saint-Martin**, et par le directeur général d'Orano, **Nicolas Maes**, selon l'AFP.

Maurel & Prom. Le groupe d'exploration et de production d'hydrocarbures français a annoncé vouloir acquérir une participation opérée de 40 % auprès du groupe canadien NG Energy International dans un permis d'exploitation gazier en Colombie pour 150 millions de dollars (environ 146 millions d'euros). Le groupe français devrait conclure la transaction au 1^{er} février prochain. Le bloc gazier exploité, Sinu-9, se trouve à 75 km de la côte caraïbe de la Colombie et couvre une superficie d'environ 1 260 km².

Ineos. La production du 4x4 tout-terrain 100 % Made in France Grenadier d'Ineos a « repris sa pleine activité » à l'usine d'Hambach, en Moselle. La production a été un temps stoppée nette en raison d'« une pénurie de sièges » due à la faillite d'un fournisseur. « L'usine redémarre, prête à bâtir sur les bases solides posées l'année dernière », a indiqué dans un communiqué **Philippe Steyer**, président d'Ineos Automotive SAS.

PATRICK MARTIN S'INQUIÈTE DE LA FAST FASHION CHINOISE

Le président du Medef **Patrick Martin**, interrogé sur France Inter, a été invité à réagir à la nouvelle annonçant que l'ancien ministre de l'Intérieur, de 2018 à 2020, **Christophe Castaner**, allait rejoindre le géant chinois de la fast fashion Shein comme consultant RSE. Prudemment, il a d'abord indiqué qu'il n'était pas là pour « distribuer les bons et les mauvais points », mais s'est quand même inquiété de « la marée montante très rapide de ces sites très réactifs et très agressifs, qui bénéficient à certains égards de dispositions dérogatoires ». Le patron des patrons s'est ému du fait que ces enseignes « ne paient pas la TVA » tout en bénéficiant de « tarifs postaux ancestraux », très avantageux. Il a donc plaidé pour « rétablir des conditions d'équité concurrentielle ». Et de conclure, concernant l'ancien proche d'**Emmanuel Macron** que « ce n'est pas Christophe Castaner qui va arranger ça, ni l'accentuer ».

LE CHAMPAGNE FRANÇAIS FAIT GRISE MISE...

Moins 10 % en 2024 : c'est l'inquiétant résultat à la baisse du champagne français à la livraison, selon les chiffres du Comité interprofessionnel du vin de Champagne (CIVC). En cause : les nombreuses incertitudes politiques et économiques du pays producteur, la France, et de certains de ses principaux clients, dont les États-Unis. Les tensions géopolitiques et la guerre en Ukraine ont également affecté les exports. Dans le détail, les expéditions sur l'ensemble de 2024 ont diminué de 9,2 % par rapport à 2023, à 271,4 millions de bouteilles. Le marché français a représenté 118,2 millions de bouteilles, soit une baisse de 7,2 % par rapport à 2023. « Le champagne est un véritable baromètre de l'état d'esprit des consommateurs », a expliqué **Maxime Toubart, le président du Syndicat général des vignerons. Et ce dernier de remarquer tristement que, dans un tel contexte, « l'heure n'est pas à la fête ».**

...ET LE COGNAC SE RENFORCE

Contrastant avec les mauvais chiffres à la baisse du champagne français, ceux du cognac, eux, n'ont jamais été aussi bons. Ainsi, les exportations de la célèbre eau-de-vie de vin charentaise vers l'un de ses plus gros clients, les États-Unis, ont augmenté le mois dernier, selon les derniers chiffres des douaniers américains. Cela s'explique par une reprise de la consommation outre-Atlantique avant la mise en place par la nouvelle administration de **Donald Trump** d'une possible augmentation des droits de douane. Heureusement, d'ailleurs, que le marché américain est en forme : le cognac a enregistré, l'an dernier, une forte baisse à l'export sur son marché chinois, où la consommation a fortement diminué. Outre-Atlantique, selon les données exploitées par Reuters, Hennessy et Courvoisier sont les distributeurs français qui tirent leur épingle du jeu.

EN CHIFFRES

500

C'est, en millions d'euros, le montant de l'émission obligataire, indexée sur des indicateurs de performance durable (« sustainability-linked »), réalisée par le groupe de grande distribution Carrefour. Cet emprunt obligataire servira au financement des besoins généraux du groupe et au refinancement de sa dette.

3,4

C'est, en millions d'euros, le montant des dons fait lors du marathon caritatif « Stream for Humanity », organisé par des stars françaises d'Internet sur la plateforme en ligne Twitch. Ces dons seront reversés à Médecins sans frontières. L'initiative a été portée par le streamer Amine (3,1 millions d'abonnés sur Twitch).

109 000

C'est, en dollars, le record battu par le bitcoin, première devise numérique par capitalisation, à quelques heures de la cérémonie d'investiture du nouveau président américain Donald Trump. Ce dernier a annoncé son intention d'assouplir les règles qui régissent les cryptomonnaies.

170

C'est, en millions d'euros, le montant levé par la start-up franco-américaine Loft Orbital, pionnier de la location de satellites partagés entre utilisateurs. Avec cette levée de fonds, la start-up devient officiellement une licorne. La société emploie une centaine de salariés à Toulouse, en Haute-Garonne.



ILS & ELLES

Amir Reza-Tofighi, président de Vitaliance, l'un des leaders des services à la personne, crée la surprise et remporte haut la main l'élection à la présidence de la CPME. C'est un véritable vent de jeunesse qui souffle sur l'institution syndicale avec l'élection de cet entrepreneur tout juste quarantenaire qui remplace **François Asselin**. Incontestable, il a obtenu 65,5% des mandats, face à ses deux autres concurrents : **Alain Gargani**, président de la CPME Sud, et **Gaëtan de Sainte-Marie**, président de la commission numérique de la CPME. Ingénieur de formation, Amir Reza-Tofighi devra porter la voix des TPE et PME, pour le syndicat qui compte 240 000 adhérents au total. Ce profil, que l'on pourrait qualifier d'« inhabituel » pour la CPME, a pourtant (très) largement convaincu : il a été soutenu par plusieurs grosses fédérations, dont celle du bâtiment et l'UIMM (métallurgie), dont de nombreuses autres également affiliées au Medef.

Air Caraïbes, la compagnie aérienne qui dessert les Antilles et la Guyane, tente de calmer les turbulences parmi ses nominations. **Paul-Henri Dubreuil**, PDG du groupe familial, va prendre les commandes d'Air Caraïbes et French Bee, selon les informations de nos confrères des *Échos* et du site spécialisé *Tourmag* qui annonce également le départ très probable de **Christine Ourmières-Widener**, patronne du pôle aérien. Ce changement à la direction du groupe Dubreuil intervient un an et demi après la nomination de Christine Ourmières-Widener, dont la greffe n'a pas pris au sein de la compagnie d'aviation. Sans attendre la nomination d'une ou d'un successeur, c'est Paul-Henri Dubreuil lui-même qui va reprendre la direction opérationnelle du pôle aérien, qui comprend Air Caraïbes, Air Caraïbes Atlantique, French Bee et Hi-Line Cargo.

Le groupe Galerie Lafayette, pour ses deux magasins marseillais, prévoit leur fermeture d'ici à la fin de cette année, en raison de « pertes récurrentes depuis plusieurs années ». 145 emplois sont concernés. Le groupe a promis, dans un communiqué, d'« encourager le reclassement des salariés concernés ». Le groupe compte un total de 57 magasins sur l'ensemble du territoire, dont 38 franchises. Le directeur général **Nicolas Houzé**, a assuré avoir dans un premier temps « cherché des alternatives possibles » à une fermeture, mais n'ayant « pas trouvé l'emplacement premium et la taille d'espace qui correspondent à [ses] attentes » pour rester dans la Cité phocéenne.

FABLE

La Grenouille et le Voyageur

Dans un bien beau pays,
la Grenouille vivait,
Sur les rives d'un étang,
elle se réjouissait.
Elle vantait ses mets
et ses plats bien garnis,
Tout en croissant haut,
et se disait ravie.
« Que de délices, ici,
je peux faire découvrir,
Des légumes, des fruits,
tant de choix à offrir ! »
Mais un jour, passant,
un sage Voyageur,
Lui dit avec émoi :
« Écoute, ma douce fleur.
Tes festins sont jolis,
Ô Grenouille, dis-moi
D'où viennent ces mets fins
servis avec éclat ?
Tes carottes, tes pommes,
tes fromages dorés,
Sont en fait les trésors
de terres éloignées.
Et si un vent contraire
fait les routes fermer
Que feras-tu, la belle,
si ta table est vidée ? »
La Grenouille, piquée,
répondit en riant :
« Voyageur, ne crains rien,
tu peux être confiant.
Car le monde est si vaste,
ses saveurs si variées,
Qu'il n'y a vraiment pas là
matière à s'inquiéter. »
Mais l'hiver arriva,
les routes se bloquèrent,
Les mets tant convoités
de venir cessèrent.
La Grenouille, affamée,
se mit à regretter,
Amère, de n'avoir pas
su mieux anticiper.

Moralité

Choisir le local,
c'est vraiment le bon choix,
Pour assurer demain,
et se nourrir de foi.

Henri du Ruisseau

Alstom, la multinationale française spécialisée dans la construction ferroviaire, a enregistré un chiffre d'affaires record de 4,7 milliards d'euros au troisième trimestre, en hausse de 7,9% sur un an, a annoncé le groupe hier dans un communiqué. Le directeur général d'Alstom **Henri Poupard-Lafarge** a expliqué que

« les commandes du troisième trimestre montrent qu'Alstom rééquilibre activement son carnet de commandes dans un marché ferroviaire porteur ». Le carnet de commandes du constructeur atteint 94,7 milliards d'euros « et offre une forte visibilité sur le chiffre d'affaires à venir », a encore expliqué le directeur général.

Philippe Pascal, nouveau PDG d'ADP ? C'est en tout cas le souhait de l'Élysée. **Emmanuel Macron** soutient cette candidature pour remplacer **Augustin de Romanet**. Celui qui est l'actuel directeur général adjoint Finances, Stratégie et Administration du groupe ADP a vu son nom proposé par la présidence de la République cette semaine. Une nomination qui doit encore être validée par le Sénat et l'Assemblée nationale, après audition, puis avalisée en conseil des ministres.

Pascal Cagni, le président de Business France, a vivement réagi à l'élection du président américain **Donald Trump**, qui suscite l'inquiétude concernant le futur des échanges commerciaux entre la France et les États-Unis. « On sait qu'on aura beaucoup de volatilité sur les comportements, des comportements un peu imprévisibles », a-t-il estimé sur BFM Business, ajoutant que « nous avons en France une longue expérience de travail avec une administration Trump ».

Annie Genevard, la ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire renforce son cabinet, avec l'arrivée de **Tom Michon** au poste de « conseiller en charge de la Souveraineté en matière agricole et alimentaire et du Suivi de la loi d'orientation pour la souveraineté en matière agricole et le renouvellement des générations en agriculture ». Ce dernier connaît bien le ministère de l'Agriculture, étant l'ancien conseiller dudit ministère en charge du Budget, et est notamment passé par la direction du Budget à Bercy.

Stéphane Séjourné, le vice-président de la Commission européenne, en charge de la Stratégie industrielle et éphémère ministre des Affaires étrangères, a alerté au sujet des propos de **Donald Trump** concernant également la défense. « On ne peut pas avoir une guerre commerciale et en même temps construire l'Europe de la défense », a-t-il déclaré sur France Inter, ajoutant que « la défense européenne va être un véritable sujet » dans les prochains mois. Le président américain a annoncé, peu après son investiture, que des droits de douane seront très probablement appliqués pour les échanges commerciaux entre l'UE et les États-Unis sans, pour le moment, en préciser les modalités.



ÉCONOMIE

Alcool. C'est au Palais Brongniart, au cœur de Paris, qui sera accueillie du 12 au 14 février prochain la deuxième édition du Mondial du rhum, sur le thème « L'humain au cœur de l'écosystème rhum ». Avec deux axes principaux : le spiritourisme comme levier d'attractivité économique, et la gastronomie internationale pour chercher les meilleurs accords autour du rhum. Durant ce Mondial de trois jours, plus d'une dizaine de conférences seront organisées, autour de vingt-cinq pays invités, mille speakers internationaux et plus de trois mille participants attendus.

Usine. La maison Pagès, marque historique de thé et d'infusions fondée en 1859, poursuit son développement avec un investissement de 4 millions d'euros prévu d'ici l'année prochaine dans une nouvelle ligne de production, qui entraînera la création de dix nouveaux emplois, renforçant ainsi l'ancrage local de l'entreprise et soutenant l'économie du Puy-en-Velay, en Haute-Loire. Cette avancée est à mettre en regard d'une croissance annuelle moyenne de +12 % sur les cinq dernières années. Pagès a développé sept nouvelles recettes 100 % Made in France depuis 2021, grâce à une filière locale appuyée sur 50 agriculteurs français. Avec pour objectif que 50 % de la gamme soit issue de cette filière française d'ici 2030.

Transport aérien. Vent de révolte chez les professionnels de l'aviation : la Fédération nationale de l'aviation et de ses métiers (Fnam) s'oppose à une nouvelle taxe sur le transport aérien en France, tout en alertant sur les menaces pesant sur le secteur. Dans les vœux de l'organisation à la presse, le président de la Fnam, **Pascal de Izaguirre** n'a pas mâché ses mots : « L'environnement

fiscal et réglementaire que nous avons eu n'a cessé de nous pénaliser (...) Le pavillon français continue son déclin inexorable. » L'organisation craint pour 2025 une perte nette de 1600 emplois en raison de l'augmentation des taxes et des contraintes pour le secteur.

Tourisme français. Cocorico pour notre pays, qui attire toujours plus de touristes étrangers. Selon les données publiées par le ministère du Tourisme, les recettes issues des dépenses faites en France par les visiteurs étrangers ont connu une hausse de 12 % par rapport à 2023, pour atteindre un total de 71 milliards d'euros. Ce chiffre record a été boosté par les nombreuses manifestations qui ont rythmé l'année dernière dans l'Hexagone : les Jeux olympiques, la réouverture de Notre-Dame de Paris, l'anniversaire du Débarquement... Autant d'événements à portée mondiale qui ont attiré les touristes par millions dans notre pays, et qui place la France comme première destination mondiale pour le tourisme. En 2024, 100 millions de visiteurs étrangers sont venus visiter notre beau pays, soit 2 millions de plus que l'année dernière.

Fraudes. Bonne nouvelle en France : les arnaques bancaires commencent (timidement) à baisser, selon les chiffres dévoilés par l'Observatoire de la sécurité des moyens de paiement (OSMP) de la Banque de France. Ainsi, les montants globaux de la fraude bancaire ont reculé de 1 % au premier semestre 2024, par rapport à 2023, pour s'établir à 584,6 millions d'euros. Fraude par manipulation à l'aide de faux conseillers bancaires, fausses interfaces... De nombreux stratagèmes sont mis en place par les fraudeurs

pour piéger les particuliers. Mais les campagnes de sensibilisation pour le grand public, ainsi que la vigilance accrue des établissements bancaires commencent à faire effet, ce dont se félicite la Fédération bancaire française (FBF), qui explique que « les banques françaises n'ont cessé de déployer des dispositifs de sécurité renforcée pour authentifier leurs clients, d'améliorer le parcours client pour les alerter sur les tentatives de fraude au cours du processus de paiement ».

Intelligence artificielle. La pépite française de l'IA, Mistral, envisage une introduction en Bourse, a annoncé mardi son cofondateur **Arthur Mensch** à Bloomberg TV, lors du forum économique mondial à Davos. « Bien entendu, c'est le plan », a déclaré ce dernier, expliquant que « nous avons quitté les géants américains de la tech et créé une entreprise en Europe pour montrer que l'Europe a quelque chose à dire ». Fondée en avril 2023 avec deux anciens chercheurs de Meta, Mistral a connu une ascension fulgurante, bouclant en juin dernier un tour de table de 600 millions d'euros, avec une valorisation estimée à près de 6 milliards d'euros.

Hôpitaux. Les hôpitaux français publics sont dans le rouge. La Fédération hospitalière de France (FHF) a annoncé que le déficit cumulé des établissements de santé sur l'ensemble du territoire atteignait 3,5 milliards d'euros à la fin 2024, hors activités médico-sociales. La FHF a rappelé l'urgence d'adopter un budget de la Sécurité sociale pour 2025. Son président, **Arnaud Robinet**, a expliqué que « chaque jour de retard dans le PLFSS (Projet de loi de financement de la Sécurité sociale) pour 2025 accentue la fragilité des établissements ».

LE DERNIER MOT DE... PIERRE DUMAZEAU

Protectionnisme. Donald Trump occupe de nouveau la Maison-Blanche et, par la même occasion, ravive les tensions protectionnistes avec son éternel « America First ». Face à cette nouvelle ère d'isolationnisme économique, la France doit ajuster ses priorités. Si taxer les importations pour protéger nos emplois peut paraître séduisant, les représailles commerciales américaines pourraient affaiblir nos producteurs français dans de nombreux domaines. Dans un monde toujours plus interdépendant, la France doit éviter l'illusion d'un repli et miser sur l'innovation et les alliances avec de nouveaux partenaires stratégiques pour rester compétitive.

Directeur de la publication :

Yves Jégo
(y.jego@lalettreumadeinfrance.fr)

Directeur de la rédaction :

Pierre Dumazeau
(p.dumazeau@lalettreumadeinfrance.fr)

Service commercial et abonnements :

abonnement@lalettreumadeinfrance.fr

Contact : redaction@lalettreumadeinfrance.fr

Société éditrice : S.A.S. Les Éditions tricolores,

au capital de 5 000 €

Siège social : 70, rue de la Fédération 75015 Paris

Responsable du numérique :

Amaury Dumontet

Conception et réalisation :

A noir, www.anoir.fr

Numéro de commission paritaire en cours

Toute reproduction non autorisée est interdite.

© Les Éditions tricolores 2025